

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[90] (2002)**

Heft 1461

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

DR

Andrée-Marie Dussault



Sommaire Promouvoir la paternité responsable pour rendre les hommes plus sensibles

4 Actualités

Le 8 mars, quel intérêt?
Débat: faut-il promouvoir les femmes au sein de l'Eglise?

6 Lettres à l'émilie

7 Acteur social
Daniel Brélaz:
«Les féministes votent Vert»

8 International

Porto Alegre: «Sans le féminisme, un autre monde est impossible»
Marche mondiale: bilan positif

11 Cahier-livres de l'Inédite

16 Dossier
Pères, vous ne comptez pas pour des prunes!

21 Vos démêlés avec le sexisme au quotidien

22 Culture
Historienne en danger
Ghada Amer: un art cousu de fils colorés

24 Toile de Ghada Amer

Prochain délai de rédaction:
18 mars

Et si l'Etat, le patronat, les syndicats et les médias arrêtaient de faire comme si la responsabilité des enfants revenait exclusivement aux femmes et commençaient à promouvoir la parentalité responsable auprès des hommes? L'intérêt de rendre les pères globalement plus actifs dans la prise en charge quotidienne des enfants est multiple, tant pour eux, pour les enfants que pour les conjointes. Une raison particulièrement convaincante est la réduction hypothétique des crimes sexuels commis sur les enfants.

Malgré le silence gêné qui les entoure, les abus sexuels représentent un problème social majeur, même en Suisse. Les Editions Médecine et Hygiène publiaient il y a quelques années les résultats d'une enquête menée auprès d'adolescent-e-s à Genève, révélant des chiffres correspondant à ceux de recherches effectuées au sein de la Communauté européenne et en Amérique du Nord: une fille sur trois et un garçon sur dix avaient déjà subi des abus sexuels ou de l'inceste.

Tous les hommes ne sont pas des abuseurs, loin de là. En revanche, la majorité (plus de neuf sur dix) des crimes sexuels commis sur des enfants sont perpétrés par des hommes, tout comme les «touristes sexuels» sont généralement de sexe masculin. Pourquoi? Qu'est-ce qui explique qu'un adulte «normal» puisse satisfaire ses envies sexuelles avec un enfant? Comment ces messieurs-tout-le-monde, dont le nombre doit être considérable à en croire celui des victimes, peuvent-ils être si insensibles à l'innocence et à la vulnérabi-

lité d'un enfant? Pourquoi les femmes, qui se trouvent également en position de pouvoir face à des enfants, sont-elles si nettement moins nombreuses à abuser d'eux sexuellement? Est-ce à cause du rapport privilégié traditionnellement entretenu entre les mères et les enfants?

Il n'existe certainement pas de réponse simple à ces questions dérangelantes. Sans prétendre trouver la solution miracle à ce problème complexe, on pourrait émettre l'hypothèse suivante: il y aurait peut-être moins de victimes d'abus sexuels si les hommes étaient amenés à être des pères impliqués, dès la naissance, dans le développement des enfants qu'ils ont eux-mêmes choisi d'avoir. Peut-être que lorsqu'on participe à l'évolution de son gamin, on est moins enclin par la suite à prendre les enfants (voire les humains en général) pour des objets sexuels.

Car ce n'est ni en se prétendant «extrêmement choqué» lorsqu'un scandale éclate, ni en promettant de punir les coupables a posteriori qu'on règle le problème des abus sexuels. C'est plutôt en faisant de la prévention et en s'attaquant aux racines du problème: la culture et les valeurs qui définissent l'identité masculine, dont la paternité est une composante. En incitant les pères à partager le travail parental et en valorisant des modèles positifs de pères, les acteurs sociaux renforceraient l'identité paternelle et inciteraient davantage d'hommes à prendre le rôle de père au sérieux. Encore faut-il convaincre les papis au pouvoir!

